

antimines pouvaient obtenir de l'aide pour commercialiser leurs produits. La débroussailleuse ProMac BDM48 en est un exemple.

Industrie Canada et le MAECI ont mené une étude visant à déterminer quels étaient les débouchés commerciaux pour les technologies de déminage. L'étude a conclu que le marché du matériel et des technologies du déminage humanitaire n'était pas un marché traditionnel et que cela limitait sensiblement le rôle qu'Industrie Canada et PTC, en particulier, pouvaient jouer dans ce secteur. Comme aucune nouvelle initiative ne bénéficiait d'un financement de PTC en 2001-2002, il a été décidé qu'Industrie Canada aurait désormais un rôle consultatif au sein du FCMT. Les crédits restants du budget d'Industrie Canada destinés aux initiatives du Fonds ont été réaffectés à d'autres ministères pour appuyer leurs activités antimines (par exemple, pour permettre au MAECI de laisser la débroussailleuse BDM48 en Thaïlande).

Pour sa part, le CCTD a cherché à surmonter les difficultés que pose l'introduction d'équipements nouveaux ou plus performants dans les opérations de déminage à travers le monde en aidant les entreprises canadiennes à définir les besoins des utilisateurs et, au moyen de tests et d'évaluation rigoureux, à fabriquer un produit qui réponde à ces besoins et soit accepté par les utilisateurs. En juin 2001, le CCTD – grâce au concours financier du Programme d'initiatives pour l'interdiction des mines du MAECI (41 287 dollars) – a organisé à Vancouver un atelier de deux jours consacré à l'échange d'information entre fabricants et usagers. Les essais sur le terrain et les démonstrations de technologies que le CCTD a effectués dans des pays infestés de mines se sont révélés des outils particulièrement efficaces pour porter des technologies éprouvées à l'attention des utilisateurs et d'éventuels donateurs. Face à la concurrence qui les attend sur les marchés mondiaux, les entreprises canadiennes estiment que la publication des résultats des essais effectués au CCTD constitue un atout important dans les campagnes de mise en marché.

Collaboration internationale en matière d'essais et d'évaluations

Quand le CCTD a été créé en 1998, il n'y avait pas, à ce moment-là, de méthodes généralement acceptées d'essai et d'évaluation des matériels de déminage. Le CCTD a depuis collaboré avec les États-Unis et l'Australie pour mettre au point des protocoles d'essai modernes permettant d'évaluer les équipements mécaniques, les

équipements de protection individuels et les détecteurs de métaux. Lors des essais effectués au CCTD et ailleurs, ces protocoles ont donné des résultats fiables, reproductibles et statistiquement significatifs. Les travaux canadiens dans ce domaine contribuent aussi à l'élaboration de protocoles reconnus mondialement dans le cadre du programme ITEP (International Test and Evaluation Program for Humanitarian Demining). Les participants à ce programme tiennent à l'heure actuelle des ateliers en vue d'élaborer des protocoles universellement reconnus pour les équipements mécaniques et les détecteurs de métaux. On fera de même, par la suite, pour les équipements de protection.

Aide pratique aux démineurs

Grâce à son programme complet de recherche et développement et d'essai et d'évaluation, le CCTD peut fournir une aide pratique aux démineurs. Par exemple, il évalue les détecteurs de métaux commerciaux afin de leur offrir des avis impartiaux sur les nouveaux appareils. En 2002, le CCTD a procédé à l'essai de détecteurs que les Nations Unies devaient acheter pour l'Afghanistan. Également en 2002, une équipe du CCTD s'est rendue en Colombie pour aider les démineurs à tenir des essais permettant de choisir l'appareil le mieux adapté aux conditions locales. Son rôle était d'offrir des conseils au sujet des méthodes d'essai et de l'interprétation des données en s'inspirant de la longue expérience accumulée par ses membres en matière d'essai et d'évaluation des détecteurs de métaux.

Des visites dans des pays infestés de mines ont aussi permis au CCTD de réunir d'abondantes données sur les conditions des sols et sur les effets qu'elles ont sur le rendement des détecteurs de métaux et d'autres types d'appareils de détection. Ces renseignements seront versés dans une base de données internationale qui doit bientôt être constituée. Elles aideront les démineurs à choisir l'appareil qui convient le mieux aux conditions dans lesquelles ils doivent accomplir leur travail.

Cette forme d'aide pratique peut être obtenue en communiquant avec le personnel du Centre ou en consultant les rapports publiés sur le site du CCTD (www.ccmatt.gc.ca). Cette contribution à l'action antimines a un impact positif et le CCTD entend poursuivre et intensifier ses efforts en ce sens. C'est dans ce but que sont envisagées de nouvelles stratégies pour une interaction plus étroite avec les démineurs.



Un impact positif sur les activités de déminage dans le monde

FIXOR^{MC} - Moins coûteux et moins dangereux à expédier et à entreposer que les explosifs classiques, l'explosif de type binaire FIXOR, produit par MREL Specialty Explosive Products, une entreprise de Kingston (Ontario), et mis à l'essai par le CCTD, est maintenant largement accepté par les démineurs. Il est actuellement utilisé dans plusieurs pays – Arménie, Cambodge, République démocratique du Congo, Érythrée, Éthiopie, Mozambique, Nicaragua, Rwanda, Somalie, Thaïlande et Zimbabwe.

Un impact positif pour les survivants en Thaïlande

Le Niagara Foot^{MC} - Les réactions obtenues en Thaïlande à la suite des essais cliniques de cette prothèse de fabrication canadienne font état d'« améliorations remarquables » en ce qui concerne « la facilité d'utilisation, la réduction de l'effort musculaire et l'amélioration de l'autre jambe », d'après le rapport d'étape de l'Université Queen's. Après s'être servis de la prothèse durant six mois, les utilisateurs ont souligné sa stabilité et son confort, ainsi que la rapidité avec laquelle ils s'y sont adaptés.